

Correspondance militaire.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
CARTE MILITAIRE
à transmettre immédiatement

Nom et Adresse de l'Expéditeur :

Servant mal des logis chef
de gend^{re} Saint Hilaire

..... Régiment
..... Bataillon
..... Escadron
..... Compagnie
..... Batterie
..... Section
État-Major
Quartier gén^{ral}
Service



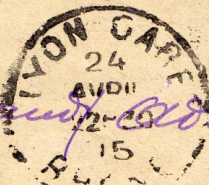
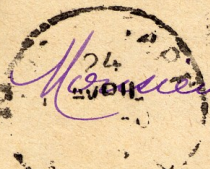
Adresse immédiate
France ou France pour
le faire passer de la 12e
Légion à Clermont.
Franchin

M. Raynaud gendarme
principal
Secteur postal 114
Hôpital Hotel-Dieu
à Lyon (Rhône)

Saint Flour le 24 avril 1915

Mon Cher Raynaud.

Contrairement à ce que je vous ai dit dans ma dernière lettre, je n'ai pu vous expédier le colis d'effets en port du. La gare n'a voulu le prendre qu'à la condition qu'il soit expédié en postal et par l'intermédiaire du bureau central de Paris. Je l'ai donc expédié en postal à domicile à l'adresse du Commandant du détachement de gen^d à Chaurin, à qui vous voudrez bien le réclamer. Vous me serez redevable avec votre camarade Joubert, d'une somme de 1^{er} 50. L'expédition aurait été bien plus facile si le Commandant de la Comp^{ie} avait voulu permettre qu'elle soit faite au compte de l'Etat et au moyen d'un ordre de transport n^o 4. Bonne poignée de main
Durand



Messrs Raymond (Bouley)

en traitement à l'Hôtel-Dieu

Salle St Maurice lit N° 22.

9 + 6.
9 * 6 = 54

Lyon Rhone

se d'en voir mes meilleurs bairers et avec ces bairers
rappeller - toi. ceux d'antan - et dont les mains -
Qui confie
Deux de l'hera
sur moi
et celle
Qui porte l'organe
Même

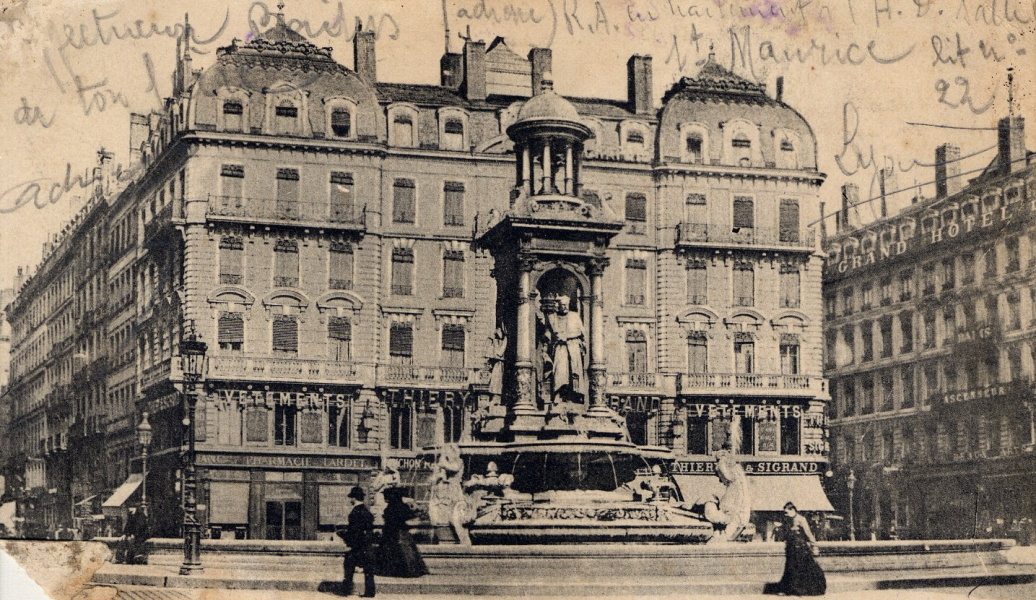
soir le 26 Avril 1949

trop cher Grand -

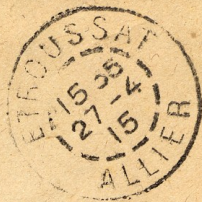
y'ai j'espère qu'une petite
lettre te ferai plaisir en
attendant mon arrivée à midi
c'est une idée à moi mais
j'ai besoin de t'écrire
je puis bien contenter mon
idée n'est-ce pas mon
amant L'autre chose j'ai le
cœur déchiré de te sentir sans
un lit d'hôpital, de ne
pouvoir rester à ton chevet
plus longtemps et cependant
il faut m'y résoudre par
force hélas! donc tu
passeras un petit moment
de distraction en me lisant
tu ne peux comprendre

ce qui me tient au cœur.
Je souffre beaucoup. Je
souffre de te voir supporter ton
mal silencieusement. Je
souffre de penser que tu ne
m'appartenais pas et aussi
de penser que bientôt il me
faudra te quitter me retourner
au Royet. Je remercie
cependant Dieu de m'avoir
donné le grand bonheur de te
voir et pas trop tard.
J'espère que rien ne se
compliquera. Malgré cela je
souffre adieu constamment
j'ai devant moi une victoire
si chère. Je revois tes grands
yeux toujours remplis d'amour
pour celle dont tu es la vie.
Pour celle qui t'a aimé d'un
tel amour - amour que rien
rien ne te le répète ne diminuera

tu penseras demain soir
à me donner les noms des
personnes auxquelles tu veux
me faire écrire



33. - LYON. - Fontaine et Place des Jacobins - G. B.



Monsieur A. Raynaud

En traitement à l'Hôtel-Dieu

Salle St-Maurice lit N° 22

Lyon Rhone

Encore un bon caissier - Mario

J'ai payé la
à l'hôtel ou j'ai
+ 20 fr. de voyage
et la. quelques frs
d'ailleurs - enfin
tu m'as la dis. toute
fois. j'ai d'argent
n'as pas m'as
n'est-ce pas. 1999
C'est ce pendant la
tienne et j'ai toujours
mal au cœur. Adieu
moi je la salue. -
et tu m'en envoie
de lettre de moi. 1911
de d'embrasser encore -

- Me voici de retour au pays -
j'ai eu un peu d'embêtement
pour y arriver mais j'y suis
c'est tout ce qu'il faut.
- En arrivant à Gamat nous
n'avions pas de correspondance
pour St. Bonnet donc comment
faire il m'a fallu envoyer un
télégramme de venir me chercher
à Gamat. Il était déjà très
tard 7 heures environs - Ah! je
m'en suis faite tu sais si
bien que j'en ai encore le
noir. C'est Villand qui encore
une fois a fait le voyage
d'ici Gamat -

S'ici. la peut être avouer.
nous encore d'autres épreuves!!
Mes vœux étaient tous heureux
de me revoir et surtout de
savoir de te nouvelles - je l'ai
rassuré du moins que
j'ai pu - Ce matin ma bonne
maman est un peu souffrante.
De temps en temps elle souffre de
son hernie - Ce soir j'ai
toi leur donner des nouvelles.
Alice vient de partir, elle n'a
pas beaucoup dormi cette
nuit peu. donc nous
nous sommes couchés il
était trois heures du matin.
nous n'avons pas le mal
de tête malgré tout. Cependant
je ne suis pas gai il s'en

faut. mais je ne demande qu'une
chose c'est que tu guérisses
le plus tôt possible, après toutes
ces idées noires qui me
ravagent disparaissent tout
à fait - Quant à engraisse
je ne te le promets pas
plus tard peut être mais pour
le moment non - je n'ai pas
l'esprit assez heureux pour pouvoir
vivre en minciante et
engraisir par conséquent -
Mon voyage m'a cependant
fait du bien car j'ai retrouvé
mon Grand-père trop chargé.
C'est toujours le même avec
ses grands yeux que j'aime.
Je vais faire des économies
maintenant je voudrais
m'acheter une robe mais

- Il a fallu encore dépenser
quelque argent toujours et
toujours - Si tu es comme
moi et bien nous n'y
penserons plus. Mon voyage
m'a coûté cher mais pas de
trop à moi avis puisqu'il
m'a permis de revoir celui
que j'aime - celui que j'ai
tant aimé et pour qui
j'ai tant souffert - mais
ceci est du passé n'est-ce pas
maintenant il me faut penser
qu'au présent - le présent
qui hélas! n'est pas gai -
aujourd'hui les papillons
noirs volent encore.

- Personne, rien ne peut
m'empêcher de le voir -
il n'y a que la fin de la guerre.

sera pour plus tard.....

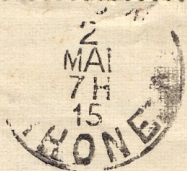
Pour le moment c'est le
monde de mes soucis -

Pemais mon cheri je te
recevrai, tous les jours d'ailleurs
- je t'avais dit que Ernest
Neufville et Raymond étaient
à Lyon maintenant ils sont
plus loin - Ernest est dans
le département de l'Isère.

Je vais m'empresse d'écrire
à tes amis pour que tu aies
de leur nouvelle le plus tôt
possible - je sais que pour
moi, quand ce sera une
grande distraction - Je suis
heureux de te savoir si
courageux - j'espère que
tu ne t'ennuiera pas
davantage que les jours

passés à tes côtés - C'est
à regret que j'ai quitté
la chambre où j'étais elle
m'était devenue familière -
D'ailleurs j'étais tout près de
toi prête à accourir au
moindre danger et maintenant
...! Enfin! Je te supplie mon
amour de m'écrire tous les jours
un mot, deux lignes et ne me
cache rien rien, je te le répète -
Je vais terminer mon cher
mon amour celle qui
suffre qui s'adore s'écrit
le meilleur de ses vœux
et ses bons baisers -

- Mes vœux et toute la famille
en un mot, me chargent
de te dire de ne pas t'ennuyer
- ils attendent impatiemment
l'heureux jour qui leur permettra
de te voir -



J. Maurice

Monsieur Orien Raymond

(Gendarme) en traitement à l'Hotel-Dieu

Rhône

Lyon

je t'aurais
envoyé une lettre
plus tôt

Paris le 28 Avril 1948

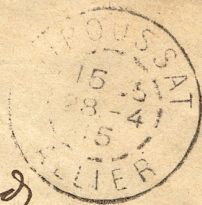
Mon Cha Pierre

Aujourd'hui je viens de recevoir une lettre
de chez moi m'annonçant que tu ve-
nais d'être blessé et en traitement
à l'Hotel-Dieu, alors je m'empresse
de t'écrire ces quelques lignes pour
te demander comment cela est arri-
vé, si c'est grave et si cela te fait
beaucoup souffrir, j'espère que tu
t'en tireras à bon compte, quel-
que chose me disait qu'il devrait
y avoir un nouveau car je t'ai
envoyé une carte et une lettre le
sont restés sans réponse.
Mon cher camarade mon bien être
à te le compte d'ici car figure

toi que le 6 de ce moi une demande
de 8 infirmiers était faite à notre
ambulance pour aller renfor-
cer une ambulance qui
fonctionnait en 1^{re} ligne
alors notre Médecin Chef a
choisi les 8 plus jeunes
et les plus solides alors.
moi j'en suis un, main-
tenant nous avons quelques
heures de repos qui ont été
très bien gagnées car à
partir du 6 avril jusqu'au
16 et bien sans les obus
que ces sales boches nous
envoyaient nous avons
continué de soigner les

à l'endroit de nos nouvelles et de poche de
à l'endroit de nos nouvelles et de poche de

blessés nuit et jour sans se
reposer un seul instant.
Maintenant nous sommes
installés en pleine
Forêt nous sommes iso-
lés de toutes habitations,
et nous heureusement
qu'il fait un temps su-
perbe car comme habi-
tations nous canchons dans
des cahots que nous avons
construits en sapins, tu
vois que c'est fort, enfin
nous ne nous décomageons
pas pour cela car c'est
après la Victoire que nous
allons. et se quitte car voi-
là des blessés qui s'amenent a-
lors, c'est comme ma petite cham-
bre de la rappeler (le devoir avant tout)
C'était le bon temps.



Monsieur A. Raymond
en traitement à l'Hotel-Dieu
Salle St-Maurice lit N^o 22.
Lyons - Rhone

- Le 28 April 199.

Cher ami,

- A l'instant je viens de recevoir ta carte - elle m'est arrivée en 1^{re} journée - elle m'a fait un bien grand plaisir ce simple mot tout cela bien suffit pour me rassurer, il me fait comprendre que tu n'es pas plus malade qu'à mon départ - je ne t'en demande pas plus long chaque jour - simplement comme aujourd'hui suffira à me tranquilliser - Lorsque tu seras sûr que l'on t'opérera fais le moi savoir - il vaut mieux attendre que la balle soit extraite - j'espère que pour cela mon Grand sera aussi courageux qu'il l'a été jusqu'ici pour supporter tout de souffrance - C'est une petite passe n'est-ce pas mon Grand ça ne te fait pas de peine dis ?

En ce moment ma seule fleur il y a
12 jours que Victor n'a pas écrit -
A chacun ses peines, ses chagrins et
cela dure depuis 9 mois sans nous
laisser de souffrir pour ceux qui sont
notre raison de vivre - Ce matin
j'ai reçu une lettre de l'oncle Coupat
me donnant l'adresse d'Anna la voici:
M^{me} Veuve Dubost et Montée Rey Lyon.
Je vais lui écrire ce soir je suis
sûr qu'elle ira te voir bientôt -
Aussitôt ta visite tu me l'écritas
n'est ce pas mon amie - Il est midi
en ce moment je monte l'escalier
de l'hôtel. Dieu il y a 2 jours et j'étais
heureuse car j'allais embrasser mon
Grand - Maintenant j'espère le revoir en
meilleure santé - C'est sans cet espoir
que je vais vivre - Crois à mon amour
Adieu - Je t'aime et t'aimerais que toi
je te le répète encore - Je ne vis que pour
toi - A demain, revoir de ta femme et
nombreux baisers - Maria -



Monsieur Adrien Roysrand
En traitement à L'Hôtel Dieu
Salle Saint Maurice lit N^o 22
Lyon

Bohère

Étroussat le 29 Avril 1915

Cher tonton

Comment vas-tu nous espérons
que tu es encore mieux que
quand ma tante Maria t'a
quitté.

Que tu vas bientôt être sur pied
et que dans peu de temps tu
seras à Étroussat.

Si quelque chose veut te faire
plaisir mon grand-mère te l'envoie

Voilà déjà quelques jours que mon
tonton Frédéric n'a pas écrit et
ma grand-mère commence à porter
même mais espérons qu'il aura eu
plus de chance que toi qu'il ne
lui sera rien arrivé.

Quant à mon tonton Joseph il a
écrit avant hier il est toujours en
bonne santé, mais bien ennuyé
de cette guerre

Hélas! hier il a fait une chaleur
insupportable je pense qu'il va
s'arrêter de l'orage avant peu de
temps.

~~Mais~~ Ici tout le monde est en
bonne santé et souhaite que tu
sois bientôt de même

Je t'envoie mille gros baisers
de la part de tous

La tante qui t'embrasse bien fort
Kimi

En l'honneur de M^{re} de la Roche-Beaucourt



Monsieur Teynaud, (adrien)

en traitement à l'Hôtel-Dieu

Salle - S^t Maurice lit N^o 22 -

Lyons
Rhône,

29 soir Avril 1901

Mon amour,

Avant de me coucher je veux
t'écrire un bout de lettre comme
je le fais et le ferai tous les soirs.
ce qui te prouvera que plus que
jamais ma pensée est à toi.
Mon cœur est trop rempli de
toi pauvre chéri! à chaque
instant je voudrais te parler
comme ces trois courts papiers
pressés tout près de toi. Chaque
parole sortant de ta bouche
était pour moi une bague
à mon pauvre cœur. Je sais
trop bien que moralement
mon Grand n'a pas changé.
Je sais qu'il est tout retourné
auprès de moi. Je le retrouverai
toujours le même — comme
je l'ai connu autrefois
n'est-ce pas mon chéri?
n'est-ce pas Adrien?

tant que cette balle sera
toujours dans cette pauvre
famille — j'ai écrit aujourd'hui
à Calphousine pour lui donner
ton adresse — j'ai écrit également
à tes amis et à Fred aussi —
je m'étonne qu'il n'ait pas
écrit depuis le 15 — ce sera
peut-être pour demain — J'aurais
vuais friso ces lettres me manquant
il m'encourageait tant — je
comprendais que ça lui faisait
mal lorsqu'il savait que
j'étais dans l'ennui — Il
comprendait déjà le cœur de
cette soeurlette qui l'aimait
et l'aime beaucoup —
- Je t'embrasse avois de ses
nouvelles bientôt — et pas
le fait en donner à
toi — cher petit homme —

toute la famille d'Henry de Cont-Baillie

- En ce moment il est
8 heures — il pleut ^{aujourd'hui} et il tombe
tous les jours — En ce
moment il fait des éclairs
qui m'effraient — mais
qui ne feraient pas peur
à mon Grand lui qui a été
habitué d'en voir de semblables
et de foudre — n'est-ce pas
mon chéri? — Avant-hier soir
il a grêlé mais sans cause
de mal aux récoltes qui ne
sont pas assez avancées —
- Adieu mon amour je
vais te quitter, cependant
c'est mon meilleur moment
lorsque je t'écris — si je voulais
écouter mon idée je t'écrirais
toute la journée — Il me semble
te voir, ~~me~~ entendre et avoir tes
réponses — Sois heureux mon
amour malgré ta souffrance
car je t'aime je t'adore je ne saurais
te le répéter je voudrais souffrir à
ta place — A bientôt la question de
ma chère petite cuisse — je l'embrasse
tout doucement vers son bébé —

*Je voudrais mon dieu que ce
retour soit bientôt - Ce que
je voudrais aussi c'est de savoir
que tu ne souffres pas l'avantage
que le jour que je t'ai laïssé!
- Remercie-tu un peu mieux
cette pauvre femme
que je n'ai pas vue - Je suis
sa femme et cependant tu
ne m'appartiens plus -
C'est pénible - mais enfin
j'endurerai tout pourvu
que tu guérisses bien - C'est
mon meilleur vœu - Mimi
est venue ce soir voir si tu
n'avais pas écrit, elle m'a
dit d'avoir écrit ~~à~~ ~~tu~~, je
l'ai remercié car je sais que
tu seras bien heureux de recevoir
quelques correspondances -
La maman Raymond était
inquiète, elle le sera elle aussi
tant que tu ne seras pas
guéri -*

Feuille d'observation

Nom: Raymond

Prénoms: Adrien

Compagnie: 13^e légion Gendarmerie

N^o du Corps:

Entré le 16 avril 1918

Diagnostic

Observation: Présente une plaie

par éclat d'obus à la face externe
de la crosse gauche.

Sérum fait. Pas de température

Evacué de l'hôpital temporaire de Bussong
le 14 avril 1918

Signature:

J. P. B.

Billet d'Hopital

Nom et Prénoms Raynaud Adrien

Grade Gendarme

Corps et C^e 13^e légion - Cantal

Diagnostic { Bless. fauve

p. obus

Sinon fait

Signature du Médecin

Jean X. ...

N^o 1295 à l'Ambulance 7/8

W. ...
17-avril '15
A. ...